

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.424 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 3 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 12 fr. 17 fr.
Basses-Alpes 5 fr. 8 fr. 11 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 15 fr.
Étranger (Union postale) 8 fr. 12 fr. 17 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Croix d'Honneur au Soldat

Il faut applaudir des deux mains à la décision de Joffre que le Bulletin des Armées vient de nous faire connaître, décision en vertu de laquelle la croix de la Légion d'honneur devra désormais être accordée aux sous-officiers et aux soldats même non décorés au préalable de la Médaille militaire lorsque ces sous-officiers et ces soldats auront accompli une action d'éclat exceptionnelle. Cette heureuse décision réalise de la meilleure manière l'égalité de distinction devant l'égalité d'héroïsme. Et il est excellent que ce nécessaire principe triomphe enfin dans notre armée nationale, dans la grande Armée de la République.

C'est aux incomparables soldats de cette Armée, c'est à ces soldats de la République que Joffre, à l'occasion de la troisième année de la guerre qui commence, adressait hier ses plus chaleureuses félicitations en un ordre du jour dont nous avons donné le texte. Sur leurs poitrines, sur les poitrines des héros de la Marne et de l'Yser, de Verdun et de la Somme, la croix d'honneur sera à sa place comme elle était à sa place sur les poitrines des héros d'Austerlitz et de Wagram. Vous vous souvenez de l'étonnante évocation que, dans l'une des plus belles scènes de l'Aiglon, on faisait le brave Flambeau :

... Il fallait voir ce sur les poitrines !
Là, sur le drap bombé, goutte de sang ardent qui descendait, et devenait, en descendant, de l'or, et de l'émail, avec de la verdure...
C'était comme un bijou coulant d'une blessure.

N'est-il pas juste que ce bijou d'une inestimable valeur aille à nos soldats d'aujourd'hui et qu'ainsi les poils de la République reçoivent la glorieuse récompense qui n'était pas refusée à leurs aïeux les grognards de Napoléon ?

Maintes fois, depuis deux ans, le regret avait été exprimé que les superbes exploits des sous-officiers et des soldats de l'actuelle guerre ne fussent pas récompensés par cette suprême distinction du ruban rouge qui récompense la valeur des officiers. Le ruban couleur de sang semblait particulièrement dû pourtant aux actions d'éclat par lesquelles tant de valeureux et intrépides combattants exposent chaque jour leur vie. Mais les règlements militaires, ou des usages peut-être plus forts encore que les règlements eux-mêmes, voulaient que la croix de la Légion d'honneur fut réservée aux officiers. Les hommes de troupe, quelle que fut la magnificence de leur bravoure, ne pouvaient aspirer qu'à la Médaille militaire. La croix d'honneur ne leur était attribuée, que tout à fait exceptionnellement, et seulement en tout cas lorsqu'ils étaient déjà médaillés militaires.

Les nouvelles instructions du généralissime prescrivent aux généraux commandant les armées en opérations de lui transmettre, au besoin par télégrammes, « les propositions pour chevalier de la Légion d'honneur qu'ils jugeront à propos, dans un intérêt moral, de faire en faveur d'hommes de troupe non médaillés militaires qui se seront signalés par une action d'éclat remarquable ».

Le geste de Joffre ira droit au cœur de nos petits soldats.

Notre admirable généralissime entend que des hommes de troupe qui seront ainsi décorés de la croix de la Légion d'honneur puissent « porter leur décoration dans le rang ». La croix ne sera donc plus le privilège à peu près exclusif des officiers. Elle constituera la légitime récompense des plus belles et des plus précieuses actions d'éclat, la plus haute distinction accordée à la plus haute bravoure de sous-officier ou de soldat comme à celle du chef.

Déjà l'attribution des Croix de guerre avait été réglée sans que l'on distinguât entre les hommes de troupe et les officiers. Le simple poilu peut recevoir, s'il s'en rend digne, la Croix de guerre avec étoile et même la Croix de guerre avec palmes. On avait très justement estimé, en effet, que les questions de hiérarchie militaire n'avaient rien à voir là. Mais pour la Légion d'honneur, en dépit de deux ans de guerre où les infatigables soldats de France ont révélé en eux tant et de si sublimes héros, on n'avait pas osé établir le même principe d'égalité. Joffre a accompli une œuvre de justice en réalisant la réforme dont tout le monde approuvera les intentions et l'esprit.

Les différences que l'on faisait entre officiers et soldats dans l'attribution de la Légion d'honneur avaient été inspirées par des raisons de hiérarchie et de discipline qui étaient peut-être défendables en temps de paix, mais qui ne le seraient plus aujourd'hui.

On a dit — et il n'y a pas de plus éclatant hommage à la gloire française — que la France a démocratisé l'héroïsme. Il était donc logique et équitable qu'elle démocratisât aussi la plus brillante récompense de l'héroïsme. Et c'est précisément ce que vient de faire le généralissime en décidant que la croix d'honneur ne serait pas refusée aux hommes de troupe chaque fois que l'éminence de leurs services ou l'éclat de leur bra-

voire les rendrait dignes de cette haute distinction.

La croix d'honneur au soldat, c'est comme la suprême consécration de la superbe intrépidité que tant de héros sans épée et sans galons ont déployée et qu'ils continuent de déployer chaque jour sur toute la ligne de bataille où se décide le sort de la Patrie.

Car l'héroïsme français qui est monté à de si sublimes hauteurs dans cette guerre ne connaît aucune distinction de grades militaires, pas plus d'ailleurs qu'aucune distinction de classes sociales. Le dernier des poilus n'hésite pas à braver toutes les fatigues et tous les périls comme le vaillant officier qui le commande. Et le plus humble travailleur qui a quitté son champ ou son atelier pour aller faire son devoir de soldat sait à l'occasion mourir comme un duc de Rohan, avec le même courage et le même esprit d'abnégation, parfois avec le même geste de héros à la française, avec la même noblesse d'allure, avec le même panache. Car tous, officiers ou hommes de troupe, aristocrates, bourgeois, employés, ouvriers ou paysans, tous les Français qui sont aux armées combattantes sont égaux devant l'héroïsme.

Criions bravo à Joffre, qui veut que tous ces héros de France également sublimes soient confondus dans la gloire de la même croix d'honneur comme ils sont confondus dans la même ardeur de bravoure et dans la même volonté de sacrifice au service de la Patrie !

CAMILLE FERDY.

Les Pertes prussiennes atteignent 2.843.925 hommes

Londres, 2 Août.
On télégraphie de Rotterdam au Daily Telegraph que les dix dernières listes relatives aux pertes prussiennes qui viennent d'être publiées contiennent 42.000 noms de tués, blessés, ou disparus, ce qui porte le total général à 2.843.925 hommes.

PROPOS DE GUERRE

L'Homme au Ruban rouge

La scène s'est passée, hier, sur la plateforme d'un tramway place Delibes-Jardin Zoologique.

Un monsieur d'une étonnante ancienneté caquetait à voix haute avec un compagnon de voyage. Comme par hasard, il vitupérait les embusqués, ces exécrables embusqués. Soudain, désignant un de ses voisins qui portait à la boutonnière de son veston le ruban rouge, il déclara :

— Tenez voyez un monsieur ! Il est soldat, il est décoré de la Légion d'honneur ; que fait-il ici, pourquoi n'est-il pas au front ?

— Je connais le personnage à qui s'adressait cette apostrophe. Je crois bien que c'est le dernier homme à qui le reproche d'embusqué pouvait être adressé. Je commence par indiquer qu'il est âgé de 55 ans ; ensuite voyez !

Un jour, il y a 9 ans, l'éna sauta dans l'arsenal de Toulon. Mon personnage qui n'était pas loin du lieu de la catastrophe se précipita et, tandis que, pris de panique, tout le monde s'enfuyait, il ouvrit les vannes du bassin pour noyer les poudres.

— Vous diriez-vous si ce poilu d'avant la guerre avait administré une paire de colottes au goudjat du tramway pour lui apprendre à tenir sa langue ?

— Il ne l'a pas fait parce que c'est un homme de bon sens, ayant conscience de sa dignité. Mais il est tout de même embusqué qu'il est, et il lui-même embusqué derrière la limite d'âge, se croit autorisé, sous prétexte de patriotisme, à insulter ses voisins jeunes ou vieux, décorés ou non, avec cette belle inconscience qui caractérise les imbécilles.

— Jusqu'à quand faudra-t-il répéter que toutes les blessures ne sont pas apparentes et que nul n'a le droit de reprocher à son voisin sa présence à l'arrière avant de savoir parfaitement à quoi s'en tenir et s'il n'a pas surroton fait lui-même son devoir complètement et malgré la limite d'âge ?

ANDRÉ NEGIS

Les Socialistes neutres et la Paix

La Haye, 2 Août.
Une conférence des partis socialistes des pays neutres s'est ouverte aujourd'hui à La Haye, sous la présidence du leader hollandais docteur Troelstra, dans le but de définir le rôle du socialisme après la guerre, et de discuter les conditions de paix telles que le socialisme international les comprend.

Cinq pays neutres se trouvaient représentés savoir : la Hollande, la Suède, le Danemark, les États-Unis et l'Argentine. La séance fut ouverte par le président Troelstra, qui prononça une longue harangue en allemand.

732^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, entre le bois de Hem et la ferme Monacu, nos troupes ont enlevé un ouvrage fortifié, puissamment tenu par l'ennemi.

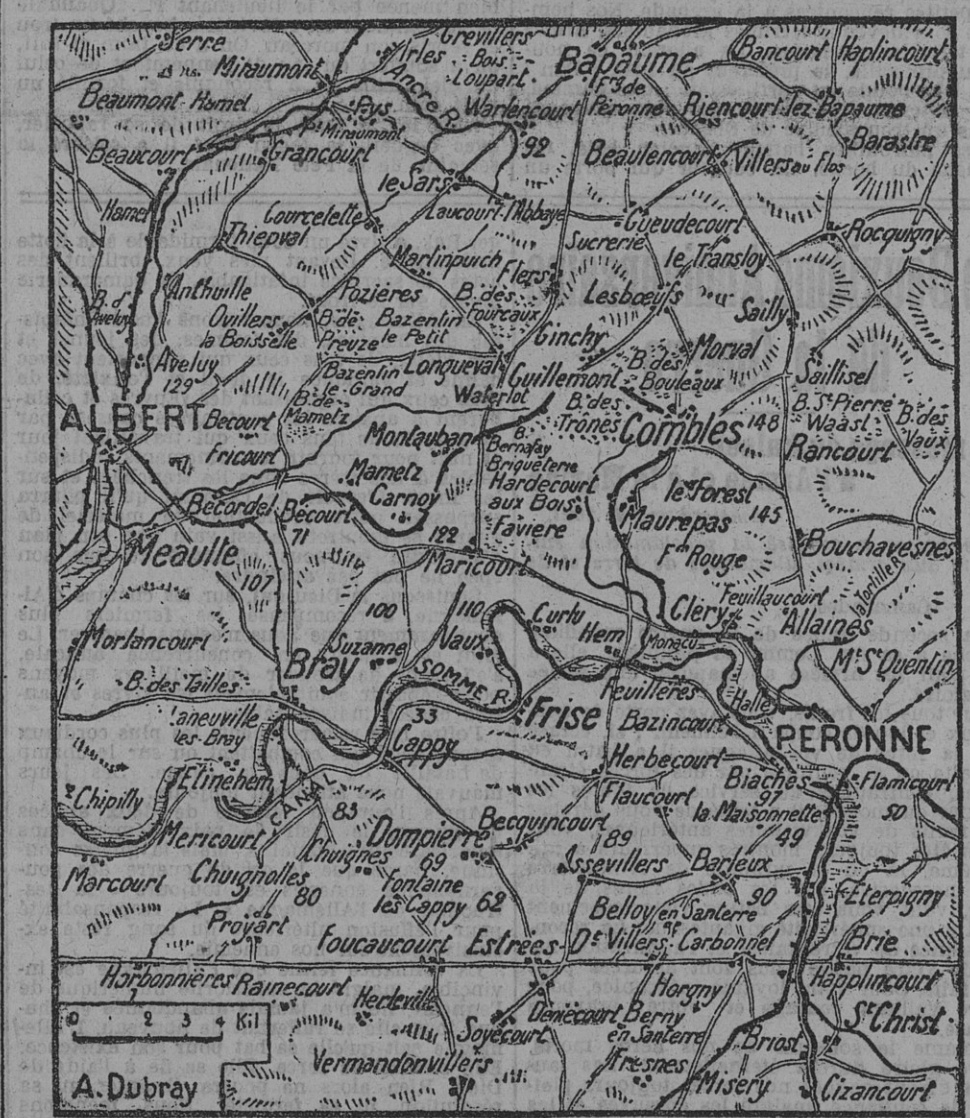
Au sud de la rivière, une attaque faite par nous dans la région d'Estrées nous a permis d'occuper une tranchée allemande au nord-ouest de Deniécourt et de faire des prisonniers.

En Champagne, à l'ouest d'Auberive, une reconnaissance russe a chargé à la baïonnette un détachement ennemi qui s'est dispersé, laissant des morts sur le terrain.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte a continué avec violence pendant la nuit sur le front Vaux-Chapitre-Le Chenois et s'est étendue à l'Est jusqu'à la région au sud de Damloup. L'ennemi, après une série d'attaques infructueuses, dont quelques-unes accompagnées d'émissions de gaz suffoquants, a gagné un peu de terrain dans le bois de Vaux-Chapitre et au Chenois. Ailleurs, toutes les tentatives ont été arrêtées par nos feux. Nous avons fait, au cours de ces actions, qui ont coûté des pertes importantes à l'ennemi, une centaine de prisonniers, dont trois officiers.

AVIATION

Sur le front de la Somme, notre aviation de chasse s'est montrée, hier, très active. Trente-trois combats ont été livrés à l'adversaire par nos pilotes au-dessus des lignes ennemies. Un avion allemand, attaqué par deux nœuport, a été vu tombant en flammes et quatorze autres appareils allemands sérieusement touchés ont été contraints d'atterrir ou de piquer brusquement dans leurs lignes.



Le théâtre des opérations sur les deux rives de la Somme

L'Allemagne refuse de laisser ravitailler la Pologne affamée

Washington, 2 Août.
Le gouvernement des États-Unis publie une note datée du 29 juillet, par laquelle le gouvernement allemand rejette l'offre de la Grande-Bretagne, approuvée par la France, de laisser passer des vivres américains destinés à la Pologne.

Le roi de Monténégro à Paris

Paris, 2 Août.
Le roi de Monténégro a rendu visite au président de la République à midi un quart. Il était accompagné de M. Radovitch, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, et des personnes de sa suite. Le roi a été reçu au Palais de l'Élysée avec le cérémonial d'usage.

Des Zeppelins jettent des bombes en Hollande pour se délester

La Haye, 2 Août.
D'après le Nieuws van den Dag, les autorités militaires hollandaises présumant que les six fortes explosions entendues la nuit dernière, dans la province de Gueldre, étaient dues à des bombes que des zeppelins jeteraient pour se délester.

NAUFRAGE D'UN NAVIRE ARGENTIN

Paris, 2 Août.
D'après une dépêche de Londres, on annonce que le navire Ecuador a fait naufrage près de Coronel et que quarante personnes ont été noyées. Il s'agit probablement du navire argentin Ecuador (ex-Iambé), de six cents tonnes, construit en 1896, appartenant à la Compagnie Argentine de Navigation, à Buenos-Ayres.

IL Y A UN AN

Mardi 3 Août
Violents combats sur toutes les parties du front.
Bombardement intense aux Eparges, dans la forêt d'Aprémont et au Ban-de-Sapt.
Front oriental : Une bataille acharnée se livre entre le Dug et la Vistule.
Les Austro-Allemands réalisent des progrès menaçants autour de Yarrowo dont les Russes préparent l'évacuation.

LA GUERRE

L'Attaque allemande devant Verdun

NOS PROGRÈS SUR LA SOMME

Les Allemands en retraite à l'ouest du Stockhol

Genève, 2 Août.

Hier sont arrivées à Genève quinze indifférentes, françaises qui feront en Suisse une cure repos de quelques semaines. Elles étaient accompagnées du comte Durieu, délégué de la Croix-Rouge Française. Les infirmières qui viennent des grandes villes de France, Lyon, Bordeaux et Marseille principalement, séjourneront dans différentes régions du pays. Quelques-unes seulement resteront à Genève.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 2 Août.

L'attaque allemande sur Verdun, qui faisait prévoir ma situation d'hier, s'est produite effectivement. Elle a été terrible, suivant les termes mêmes du communiqué, qui n'emploie pas souvent de tels qualificatifs.

Après un bombardement en règle de nos positions Vaux-Chapitre-Le Chenois, les Allemands ont lancé de fortes colonnes d'assaut, précédées des classiques vagues d'attaques. Le choc a été rude. Nos vaillants poilus ont tenu ferme et repoussé les Boches avec pertes et fracas.

Mais, le kronprinz, qui a besoin d'un succès, est revenu à la charge, ce qui est une façon de parler, puisque le sinistre héritier du trône de son père se tient bien loin à l'abri. Finalement, au prix de sacrifices invraisemblables, l'ennemi est parvenu à s'introduire dans quelques-uns de nos éléments avancés.

Mais la bataille continue, et il est à prévoir que les Boches ne tarderont pas à être rejetés.

En Champagne, ce sont les contingents russes qui ont donné. Dans une charge impétueuse à la baïonnette, ils ont bousculé ou massacrés une reconnaissance ennemie qui s'était aventurée à l'ouest d'Auberive.

Sur les deux rives de la Somme, les actions se poursuivent à notre avantage.

Au nord de la rivière, nous avons enlevé une position ennemie solidement organisée ; au sud, nous avons conquis une tranchée.

Le fameux... corps, commandé par le non moins fameux général B... et le... corps régional se couvrent de gloire dans cette région, après s'être si brillamment distingués sur tous les champs de bataille.

On remarquera les termes du communiqué relatif aux exploits de notre aviation. Tous les combats livrés par celle-ci (il n'y en a pas moins de trente-trois en un jour), ont été au-dessus des lignes ennemies, c'est que nos oiseaux vont provoquer les Boches, et ces derniers, n'osant plus s'aventurer chez nous, nous sommes les maîtres incontestés de l'air, et c'est un avantage immense dans la guerre actuelle où l'artillerie joue un rôle essentiel, et où elle ne peut rien sans le concours des éclaireurs aériens.

Sur le front russe, les derniers télégrammes signalent un recul des Allemands à l'ouest de Stockhol. La bataille, en cet endroit, demeure d'une extrême violence. L'ennemi contre-attaque avec une énergie désespérée, en vue de protéger sa retraite.

Il est intéressant de remarquer que ces combats se livrent à 40 kilomètres au plus de Koebel et que nos alliés avancent toujours.

MARIUS RICHARD.

LA GUERRE COLONIALE

Dans l'Afrique Occidentale

La prise de Dodomo

Londres, 2 Août.
Le War Office a reçu le 21 juillet, des renseignements complémentaires qui montrent l'importance de la prise de Dodomo. Le général Fourné écrit :

Au cours de la progression de nos troupes, un camp allemand fut capturé. Nous avons saisi en chemin, avant de l'est, un grand convoi de vivres et de munitions et 4.000 tonnes de bétail.

Les Allemands battus par les Belges

Le Havre, 2 Août.
Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

L'ensemble des nouvelles télégraphiques reçues du général Tombour permet de résumer comme suit les opérations effectuées par les troupes belges du 3 au 20 juillet :

Après avoir occupé la rive sud-ouest du lac Victoria et battu l'ennemi, le 3 juillet, à Niararusu, les éléments avancés de la brigade Molitor ont continué la poursuite dans la direction de Maria-Milla.

L'Allemagne contre l'Angleterre

La reprise de la guerre sous-marine et aérienne

Zurich, 2 Août.

L'officielle Kriegszeitung annonce que la reprise de la guerre aérienne contre l'Angleterre, qui avait été interrompue pendant quel, que temps par des motifs politico-militaires, va reprendre dans toute son ampleur.

La Victorieuse Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 2 Août.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

1^{er} Août, soit :

FRONT GODIENAL. — Dans la région des villages Stobynoff et Smolary, l'infanterie allemande a attaqué impétueusement nos éléments sur la rive ouest du Stockhol ; elle a été repoussée par nos vaillants régiments avec de grosses pertes pour l'ennemi. Le combat continue.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Sivas, à l'ouest d'Erzindjan, nos troupes ont avancé de nouveau.

NOTE : Dans la région est de Goroditso, un de nos éclaireurs a rencontré des forces barbelées ennemies un soldat blessé qui raconte que les Allemands rampèrent vers lui à plusieurs reprises, le blessèrent à coups de couteau au cou et à la poitrine. Cette déposition du blessé a été confirmée.

Les cosaques dans les Karpathes

Londres, 2 Août.
On mande de Budapest au Morning Post que dans les Karpathes, les Russes n'emploient que des divisions caucasiennes, qui, divisées en petits groupes de 300 hommes et parfois d'un millier d'hommes, s'avancent à travers les sentiers montagneux, attaquent toujours les détachements ennemis rencontrés, même si ces détachements sont très supérieurs en nombre.

Les Russes attirent ainsi, vers des régions désolées, autant de troupes ennemies qu'il est possible.

Les troupes russes sont descendues à plusieurs reprises dans les plaines où elles livrent des batailles rangées contre des forces supérieures, ne se retirant que pour se réparer sur un autre point.

Ces petits raids semblent chez l'ennemi une panique incessante.

Il est à remarquer que les cosaques emportent toujours leurs camarades blessés. Souvent même, ils emportent leurs morts.

L'évacuation de Przemysl et de Jaroslaw

Amsterdam, 2 Août.

On apprend que les Autrichiens tentent de sauter tous les ponts sur le Bug, espérant ainsi retarder l'avance russe sur Lemberg. Le général Linsingen a inspecté les fortifications de Przemysl et ordonné à sa population d'évacuer la ville, ses environs et même Jaroslaw, qui se trouve à 20 kilomètres au nord de Przemysl.

La lutte en Bukovine préparé l'invasion de la Hongrie

Londres, 2 Août.
On mande de Bucarest au Morning Post que les combats continuent très acharnés en Bukovine, spécialement sur la rive occidentale de la Moldavia et entre les frontières roumaines et hongroises. Le but des Russes en livrant ces batailles est d'établir une ligne qui leur permettra de poursuivre leur marche sur la Hongrie. Les Russes n'emploient ici que les divisions caucasiennes partagées en petites unités de reconnaissance variant entre 300 et 1.000 soldats. Les cercles militaires hongrois sont persuadés que Lemberg ne résistera pas longtemps entre les mains autrichiennes.

Les Allemands discutent l'avance du général Broussiloff

Genève, 2 Août.

Le Lokal Anzeiger écrit : L'offensive du général Broussiloff a atteint dans les derniers jours un degré inouï de violence. Avec une grande supériorité numérique, le général Broussiloff a recommencé ses attaques contre notre front du Stockhol. Il engagea ses armées en deux colonnes des deux côtés de la ligne de chemin de fer Rowno-Kovel. L'alle Nord devait avancer au nord-ouest de Sokul sur Bolinek, mais les nos troupes repoussèrent toutes les attaques. Le centre et l'aile gauche devaient avancer contre nos positions au nord-est du Stockhol. Ici, les circonstances ne nous étaient pas aussi favorables et il aurait été inutile de résister aux attaques russes. Le général Linsingen décida donc d'ordonner la retraite sur

AUTOUR DE VERDUN

La Reprise de la Chapelle Sainte-Fine

Paris, 2 Août. On ne s'imaginait pas que la chapelle Sainte-Fine... La dernière poussée allemande (des premiers jours de juillet) avait porté les Boches au delà du chemin de Vaux à Verdun et avait même submergé la chapelle Sainte-Fine...

l'avenir avec une entière confiance, heureux de savoir que mes braves soldats méritent vraiment la victoire et confiant que grâce et la bénédiction de la Providence leur seront accordés.

la rive gauche de la rivière. Il serait important de vouloir nier que les Russes ont remporté un succès, mais, pour prononcer un jugement, il faut songer à nos pertes énormes, coûtées par ce succès. Nous ne connaissons pas le nombre exact des pertes russes, dans la région, mais elles ont dû être énormes, du fait que les Russes ont dû renouveler plusieurs fois leurs attaques avant que les défenseurs fatigués reculent.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Le prince héritier de Serbie à Salonique

Salonique, 2 Août. Le prince héritier Alexandre, de Serbie, est arrivé hier soir, à bord d'un contre-torpilleur accompagné de ses officiers...

En Grèce

Un accord avec l'Entente

Athènes, 2 Août. Un accord est intervenu entre le gouvernement grec et l'Entente, autorisant les navires grecs allant dans les ports étrangers pour le compte de l'Etat grec...

En Bulgarie

Menaces aux Roumains

Zurich, 2 Août. On mande de Sofia que le Yovanit Zvestia, organe officiel du ministre de la Guerre bulgare, publie, en tête de ses colonnes, la note qui suit :

En Albanie

La révolte contre les Bulgares

Salonique, 2 Août. D'après les récits de voyageurs, la révolte est devenue de graves proportions. Tous les Albanais originaires des environs d'El-Bassan, de Tirana et de Durazzo, qui ont été enrôlés par force dans les rangs allemands...

Les Crimes de l'Allemagne

Le Pape renonce à proposer la paix

Rome, 2 Août. Dans les milieux du Vatican, on croit que le discours de Benoît XV remplace l'encyclique annoncée pour le deuxième anniversaire de la guerre mondiale...

Le cardinal Luçon fait appel au Pape

Paris, 2 Août. Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, ayant en connaissance des traitements réservés à ceux des Allemands qui ont été faits dans les régions envahies du Nord...

L'assassinat du capitaine Fryatt annoncé par les Allemands

Londres, 2 Août. Le Foreign-Office a reçu, hier, par l'intermédiaire de l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, le message suivant de M. Gérard, ambassadeur américain à Berlin, message daté du 28 juillet :

La France publie un Livre Jaune

Paris, 2 Août. Le gouvernement français vient de publier un Livre Jaune contenant des documents relatifs à la guerre 1914-1918, notamment sur la conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements français occupés par l'ennemi...

Les Deuxième Anniversaire de la Guerre

à l'Armée et à la Marine

Amsterdam, 2 Août. Le kaiser a adressé la proclamation suivante aux armées allemandes de terre et de mer :

Un rescrit de l'empereur

Paris, 2 Août. La Wiener Zeitung (officielle) publie le manifeste suivant :

Un Message du Kaiser

Amsterdam, 2 Août. Une dépêche officielle de Berlin annonce que le kaiser a envoyé le message suivant au chancelier impérial :

La France publie un Livre Jaune

Paris, 2 Août. Le gouvernement français vient de publier un Livre Jaune contenant des documents relatifs à la guerre 1914-1918, notamment sur la conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements français occupés par l'ennemi...

Chronique Locale

Le Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

Un zeppelin atteint Londres, 2 Août. Le Daily Mail reçoit d'une ville de la côte Sud-Ouest, les détails suivants : Hier soir, vers 22 heures 30, on entendit le bruit d'une série d'explosions et bientôt après le roulement de moteurs de zeppelins fut nettement perceptible...

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Les sous-marins ennemis en Méditerranée. — Il y a deux jours, nous annoncions l'arrivée à Marseille d'un certain nombre de sous-marins ayant fait partie de l'équipage du vapeur anglais Olive, coulé en Méditerranée par un sous-marin ennemi...

Le « Deutschland » est parti

Baltimore, 2 Août. Le Deutschland a quitté Baltimore hier. Le pilote américain, Owen Coleman, qui a amené le sous-marin dans le port, est dit-on à bord, pour le reconduire jusqu'à l'entrée de la baie Chesapeake...

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le document allemand dont on trouvera ci-dessous la traduction, confirme la gravité des pertes allemandes au cours des combats de la Somme :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant du Daily Mail près l'armée britannique en France, M. W. Beach Thomas, télégraphie à la date de lundi :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

L'Offensive franco-anglaise

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le document allemand dont on trouvera ci-dessous la traduction, confirme la gravité des pertes allemandes au cours des combats de la Somme :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant du Daily Mail près l'armée britannique en France, M. W. Beach Thomas, télégraphie à la date de lundi :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

La gravité des pertes allemandes confirmée

Paris, 2 Août. Le correspondant néo-américain du New-York World, le fameux von Wiegand, télégraphie :

